



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Fribourg, le 26 mai 2018

Réception de la Commune de Gruyères en l'honneur de M. Didier Castella, le 26 mai 2018
Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, Directeur IAF

Monsieur le Président,
Madame la Conseillère d'Etat,
Messieurs les Conseillers d'Etat, Chers collègues,
Monsieur le Préfet, Monsieur le Président du Grand Conseil,
Monsieur le Syndic,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs,

C'est un immense honneur pour moi d'être reçu par la commune de Gruyère, quelques jours après mon entrée en fonction comme Conseiller d'Etat.

Vous pouvez imaginer je pense l'émotion que je ressens aujourd'hui entouré de tant de personnes qui me sont proches, et qui ont joué un rôle important dans ma vie, qu'elle soit privée ou politique, et dans ces lieux magnifiques qui ont marqué ma jeunesse. Merci Jean-Pierre, Patrice et Georges pour vos paroles. Je devrais dire merci Monsieur le Syndic et député, merci Monsieur le Préfet, merci Monsieur le Président du Gouvernement. Mais ici, aujourd'hui, j'ai l'impression d'être entre amis et vous me pardonnerez j'espère cette familiarité.

La fonction de Conseiller d'Etat est passionnante, et je me réjouis de pouvoir apporter ma contribution à la qualité de vie de la population de ce canton. Je ne vais pas remonter trop loin dans l'histoire, j'aurais trop peur de faire pâle figure après l'intervention de M. le Préfet Patrice Borcard. L'histoire que je veux évoquer aujourd'hui remonte moins loin, il y a quelques 40 ans, mais elle a profondément influencé la suite de ma carrière.

Car j'avoue que mon élection n'a pas été planifiée. La vie a fait que je me retrouve aujourd'hui membre du Conseil d'Etat et Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts. Une multitude de petits pas m'ont guidé jusqu'à l'élection du 25 mars 2018, et la route qui m'a mené jusque-là prend son origine ici-même, à Gruyères. C'est ici, dans l'école communale, que j'ai appris les bases du savoir, la lecture et l'écriture. Une école dans laquelle je retournerai peut-être d'ailleurs, puisqu'elle a été transformée en EMS depuis.

C'est ici également que j'ai acquis le goût du sport. Le ski, évidemment, car on ne résiste pas à l'appel de la plus belle montagne du canton, le Moléson. Le foot également, où je n'ai pas brillé par ma technique, mais,

paraît-il, par une présence physique assez... déterminée. Ces expériences, individuelles et collectives, ont contribué à mon goût de l'effort, tout comme à mon attachement à une saine concurrence, marquée par le respect d'autrui et le Fairplay.

C'est aussi à quelques mètres d'ici que j'ai fait mes premières expériences de prise de parole en public. En effet, j'ai été lecteur à la messe. Les textes sont devenus plus profanes et les auditoires moins disciplinés, mais je suis convaincu qu'il en est resté quelque chose.

A l'adolescence, je suis entrée dans la jeunesse libérale-radical. J'ai eu la chance de faire partie d'une sorte de génération dorée, puisque notre volée compte aujourd'hui deux conseillers d'Etat et un conseiller aux Etats. C'est un beau palmarès, même si le conseiller aux Etats en question ne revendique pas trop ce passé glorieux. Maurice, malgré notre engagement politique commun, c'est la première fois que j'ai siégé avec toi mercredi, c'est un honneur et je m'en réjouis! Christian, nous n'avons pas non plus siégé ensemble, mais qui sait...

J'ai lu il y a quelques temps que Préfet de la Gruyère était le plus beau poste du monde. Je me réjouis donc déjà d'avoir un jour à vous assermenter, et à vous donner mes premières directives, comme le prévoit la loi sur les préfets !

Je ne voudrais pas oublier un autre illustre jeune radical, en la personne de Monsieur le Conseiller national Jean-François Rime. Il faut croire que les jeunes radicaux ont tellement de talents à disposition qu'ils peuvent même en distribuer aux autres partis !

Dans cette courte rétrospective, je ne peux pas ne pas mentionner mon expérience de la Jeunesse. Je n'entrerai pas trop dans les détails de cette époque. Ma fonction me l'interdit, mais ceux qui m'accompagnaient alors comprendront ma discrétion. J'ai toutefois conscience de la dette que j'ai à l'égard de cette société. En devenant président de la Jeunesse à 20 ans, j'ai fait mes premiers pas dans le monde associatif.

J'y ai pris le goût de l'engagement pour la collectivité, l'envie de donner du temps pour les autres, et une importante expérience d'organisateur. Elle me sera très utile à la tête de la DIAF, même si je sais que ses collaborateurs et collaboratrices sont bien plus sages que les participants aux rencontres des jeunes.

Cet engagement dans la Jeunesse a constitué un véritable lancement pour moi, qui a abouti, dix ans plus tard, à mon entrée au Conseil communal. J'ai alors eu l'honneur de présider aux destinées de la plus belle commune de Suisse.

Le concours de la RTS et de l'Illustré l'a confirmé en 2014, mais je pense qu'aujourd'hui, avec ce temps magnifique, personne ne doute de cette évidence !

Le joyau qu'est le village de Gruyères donne aussi à ses élus l'occasion de nombreuses rencontres avec d'illustres visiteurs. Ceci m'a permis de développer un réseau que je mettrai au service de notre canton. La fonction de conseiller communal est une expérience de vie inégalable.

Elle apprend l'humilité, parce que les grandes idées politiques sont parfois peu de choses face à la réalité du terrain. Elle enseigne le pragmatisme et la recherche de solutions innovantes, dans l'intérêt de la population. Etre en contact quotidien de la population ne pardonne pas, et nous incite à nous dépasser en permanence. C'est une école de vie que je ne peux que vous encourager à vivre une fois.

La vie de député est également passionnante, et je salue également mes anciens collègues, qui sont à présent mes chefs. Avoir un chef qui sait où il va, c'est agréable. Avoir 110 chefs qui pensent radicalement... Enfin radicalement différemment, et les choses se compliquent. Heureusement, je sais qu'au-delà des désaccords, nous avons en vue le même but, le bien de la population fribourgeoise, et je me réjouis de collaborer avec vous pour l'atteindre.

J'ai eu ces derniers jours plusieurs occasions d'exprimer mes remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à mon élection. Je tenais à les remercier à nouveau ici, où tout a commencé. Merci à mes proches, à ma famille, à ma compagne. On ne devient pas Conseiller d'Etat sans avoir eu la chance d'être soutenu et entouré dans les bons et dans les mauvais moments. Merci également à toute l'équipe de ma campagne, qui s'est engagée sans compter pour une élection loin d'être gagnée d'avance.

Merci à mes collègues du Conseil d'Etat, qui m'ont accueilli et avec lesquels je me réjouis de travailler dans les années à venir. Merci aux chefs de services et au personnel de la DIAF, qui a jonglé ces dernières semaines entre le futur agenda du Conseiller d'Etat et celui du collaborateur de la Confédération à plein temps.

Merci à la population de Gruyères, pour son soutien. Merci à mes anciens collègues du Conseil communal, et à l'administration avec laquelle j'ai eu le plaisir de travailler. Merci infiniment pour l'organisation de cette fête magnifique. Et enfin, merci à vous toutes et tous. Votre présence aujourd'hui me touche beaucoup, et je me réjouis de me remémorer avec vous encore quelques souvenirs durant l'apéritif qui va suivre. Très bonne journée à tous !